

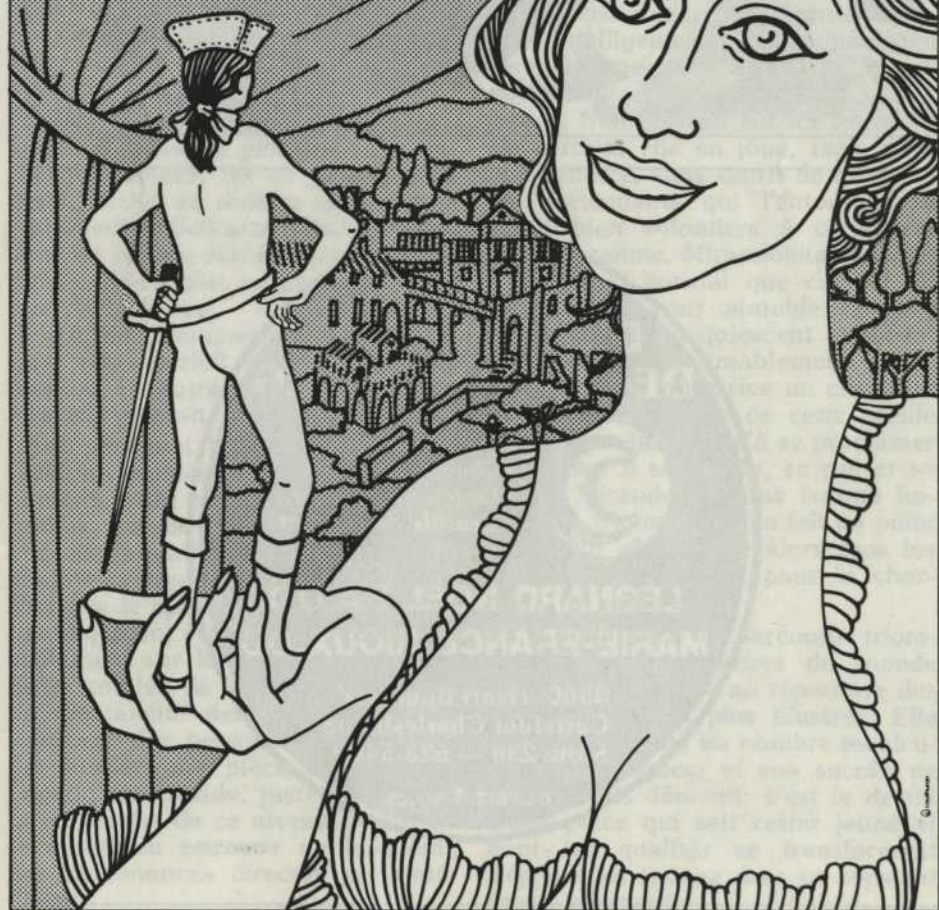


Théâtre

15

La Locandiera

de Carlo Goldoni



VOUS ÊTES UNIQUE
EATON



**CLINIQUE
D'OPTOMÉTRIE
DE CHARLESBOURG**



- Examen de la vue
- Choix de montures
- Lentille ophtalmique
- Lentille de contact

LÉONARD NOËL, B.A., O.D.
MARIE-FRANCE RIOUX, O.D.

8500, Henri Bourassa
Carrefour Charlesbourg
Suite 238 — 623-5409

ouvert 4 soirs

L'AUTEUR

Carlo Goldoni

«Je m'aperçus que ce qui provoquait les applaudissements et l'approbation, c'était ou quelque mot délicat, ou une périphrase bien agencée, ou un trait vif de caractère, ou la critique de quelque trait de mœurs contemporain qui se pourrait corriger: mais je m'aperçus par dessus tout que, plus que par le merveilleux, le coeur de l'homme était séduit par le simple et le naturel.»

Carlo Goldoni (1784)

Ce petit texte, extrait des Mémoires de Carlo Goldoni, un des plus grands auteurs comiques de tous les temps, nous décrit en quelques mots simples ce dont il voulait que son théâtre soit fait.

Très jeune, il s'abandonna à cette force intérieure qui le poussait vers la scène: le théâtre était son destin, et aucun des événements de sa vie ne sut jamais l'en éloigner.

La réforme du théâtre italien, à laquelle il travailla pendant de nombreuses années, fut sa plus grande fierté. Arrivé au théâtre alors que la Commedia dell'arte s'alourdisait dans un certain automatisme, il puisa dans celle-ci, plus au niveau du fond que de la forme, - tout un matériel de jeu, de mimiques et de situations qu'il retranscrivit dans des comédies où un autre regard, une vérité nouvelle éclatait.

C'est pourquoi les pièces de Carlo Goldoni requièrent, de la part du comédien, un jeu immédiat et «primaire», condition essentielle qui, si elle est atteinte, produit l'étonnant effet de captiver le grand public aussi bien que le spectateur averti. L'attrait unanimement ressenti ne repose pas seulement sur la parole, - qui n'est qu'un soutien de l'action, - mais sur la spontanéité des situations et la fraîcheur des personnages. L'intérêt de monter une pièce comme «La Locandiera» réside, justement, dans la recherche de ce niveau de jeu où le comédien retrouve en lui-même des résonances directes et immédiates.



La Locandiera est sans doute un des sommets de l'art de Carlo Goldoni (c'est aussi d'ailleurs la plus jouée), la pièce dans laquelle il fit preuve d'une connaissance et d'une maturité puisées dans une observation amusée et jamais agressive des mœurs de son temps.

Il a décrit une jeune femme belle, vive, intelligente et déterminée; une jeune femme qui a acquis sa propre autonomie et qui est apte à la défendre. Son pouvoir sur les hommes est certain; elle en joue, mais sans méchanceté, sans esprit de lucre, et les prétendants qui l'entourent se plient bien volontiers à cette très douce tyrannie. Mirandolina considère qu'il est normal que ceux-ci lui fassent une cour aimable et sans conditions; ils acquiescent et jouent le jeu, tout aussi aimablement.

Jusqu'au jour où arrive un chevalier qui ne l'entend pas de cette oreille et qui va même jusqu'à se proclamer misogyne; il se rebiffe, se rue et se cabre. Mirandolina, une femme habituée à triompher, s'en fait un point d'honneur et emploie alors tous les dons qu'elle possède pour le charmer... le vaincre.

La Locandiera a parcouru triomphalement les théâtres du monde entier et est entrée au répertoire des comédiennes les plus illustres. Elle fut traduite dans un nombre incalculable de langues, et son succès ne s'est jamais démenti: c'est le destin d'une pièce qui sait rester jeune et dont les qualités se transforment d'époque en époque dans un constant renouvellement.

Kerhulu

4 comptoirs

POUR MIEUX VOUS SERVIR

22, Côte de la Fabrique
Tél: 692-2115

1160 Ave. Fournier, Ste-Foy
Tél: 653-4051

Place Fleur de Lys
Tél: 523-2521

Place Ste-Foy
Tél: 651-7021



1210, PLACE GEORGES V
(PRÈS DU PARLEMENT)
QUÉBEC

UNE INSTITUTION AUTHENTIQUEMENT
POPULAIRE
ET
QUÉBÉCOISE



l'assurance-vie desjardins
siège social: lévis (québec)



LE METTEUR EN SCÈNE

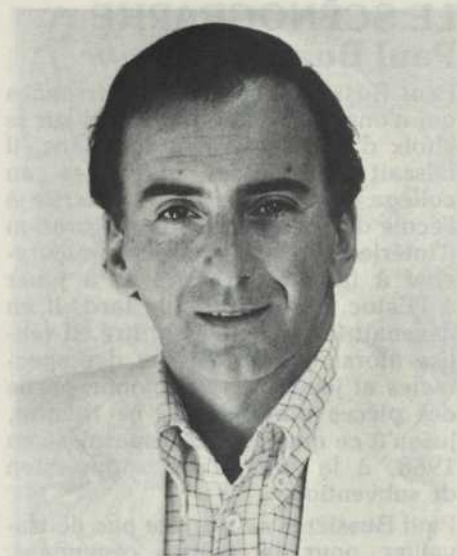
Guillermo de Andrea

Dès son arrivée à la direction artistique du Trident, Guillermo de Andrea s'est donné, rappelons-le, un mandat à deux volets principaux: d'une part, faire jouer les comédiens de Québec pour que leur talent soit connu sans qu'ils aient à émigrer à Montréal, et, d'autre part, présenter une programmation qui offre au public des pièces de grande qualité de manière à élargir toujours davantage sa culture théâtrale.

En offrant pour la saison 79-80 deux pièces classiques, une pièce américaine récente et une création québécoise, Guillermo de Andrea a choisi une programmation qui permettra de faire un grand pas vers ces buts. Mais il y a plus: le directeur artistique a été l'instigateur principal de la campagne d'abonnement par laquelle le Trident vient de s'assurer de plusieurs milliers de spectateurs assidus pour toute la saison.

Cela pourrait bien être un tournant majeur dans l'histoire du Trident et, par ricochet, du théâtre à Québec. Personne en effet ne peut mieux connaître et apprécier le talent de nos comédiens que le spectateur qui les voit dans des rôles et des pièces diverses. Et par ailleurs, il apprend à être meilleur critique, ses connaissances s'élargissent, son goût s'affirme, il devient plus exigeant.

Pourquoi Guillermo de Andrea a-t-il choisi de monter «La Locandiera»? Pour le public d'une part: parce que Goldoni est inconnu ici alors qu'il est joué partout dans le monde et qu'il représente un moment important dans l'histoire du théâtre mondial. Pour les comédiens d'autre part: parce que Goldoni exige un type de jeu qu'ils n'ont pas souvent l'occasion d'expérimenter, un jeu primaire et direct, un jeu extrêmement rapide qui



demande de l'invention et de la spontanéité comique en plus d'une énorme vitalité. Goldoni est en effet, au plus haut degré, un de ces auteurs dont les textes sont des prétextes: ils prennent toute leur valeur dans la vie que le metteur en scène et les comédiens y insufflent. Comme ses pièces sont extrêmement bien faites et qu'elles traitent de thèmes qui ne peuvent cesser d'être d'actualité, elles sont habituellement montées avec un grand succès.

La Locandiera est le troisième spectacle de Goldoni que Guillermo de Andrea met en scène. Il avait monté en Argentine LE CAFÉ (La Bottega dell Caffè) et il avait fait, pour le Conservatoire de Montréal, un mélange de «Arlequin, serviteur de deux maîtres», et de «La Locandiera», qu'il avait appelé «ARLECCHINO».

LE SCÉNOGRAPHE

Paul Bussières

Paul Bussières est de ces personnes qui n'ont pas hésité longtemps sur le choix d'une carrière: à seize ans, il laissait des études classiques au collège des Jésuites pour s'inscrire à l'école des Beaux-Arts, en décoration d'intérieurs, et il commençait d'architecte à faire des décors et à jouer à l'Estoc. Deux ans plus tard, il en devenait le décorateur attitré. Il réalise alors tous les décors des spectacles et joue dans une bonne partie des pièces montées par ce théâtre, jusqu'à ce que celui-ci disparaisse en 1968, à la suite d'une suppression de subvention.

Paul Bussières ne s'arrête pas de travailler pour la scène, cependant, puisqu'il fait la scénographie de quelques spectacles du Théâtre lyrique et qu'à l'automne 71 il commence à réaliser des décors et des costumes pour le Théâtre du Trident qui vient d'être fondé. Et il continue de la sorte, participant à deux spectacles sur trois en moyenne, soit pour la conception des décors ou des costumes, soit pour les deux.

Il a ainsi conçu, à l'Estoc, au Trident, ou dans d'autres théâtres, quelque quatre-vingt quinze décors de spectacles. Cette année, il va prendre un peu de recul par rapport à toutes ces activités, grâce à une bourse d'études pour l'Europe. (Il reviendra cependant un mois à Québec pour surveiller la réalisation des décors et costumes du «Malade Imaginaire», dont la conception et les maquettes sont déjà entièrement réalisées.)

Ce stage en Europe va lui permettre de se spécialiser en éclairage au Théâtre de la Ville de Paris et au Piccolo teatro de Milan, entre autres. Paul Bussières tient en effet à arriver à concevoir tout l'aspect visuel d'un spectacle pour lui donner une plus grande homogénéité.

Pour ce qui est de sa participation à La Locandiera, voici quelques réflexions qu'il faisait lors d'une entrevue:



«Le décor de La Locandiera est très mobile; il est tout en rideaux. Il représente une auberge mais pas une auberge réaliste. C'est comme des plateaux de théâtre sur trois étages, le tout coupé par des rideaux qu'on peut nouer, relever, attacher, draper; des rideaux qui sont comme ceux de la Commedia dell'arte. Ils ont du mouvement, une souplesse, une légèreté qui va avec l'esprit de la pièce.

Dans les costumes, le caractère des personnages, évidemment, est étudié individuellement et la silhouette est créée selon le personnage et le comédien.

À travers un costume d'époque, il y a toujours aussi ce qu'il évoque pour le public. Les critères de séduction ne doivent pas être ceux du XVIII^e siècle italien. Et cela a toujours été ainsi: on sent dans un costume d'époque l'époque où il a été fait. Quand on regarde les reconstitutions historiques des années 50 à Hollywood, par exemple, on peut très bien y voir la mode de ces années là. Et cela est tout-à-fait normal; ça s'adresse à un public et n'est pas une reconstitution pour un musée. Les petites concessions qu'on fait sont voulues en vue d'une plus grande efficacité au point de vue dramatique.»

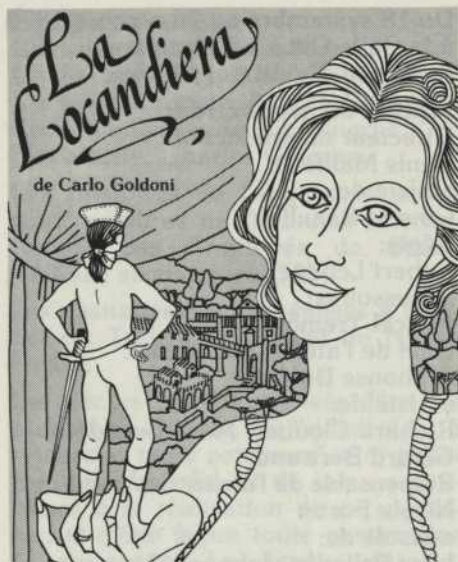
GOLDONI et la Locandiera

Comme c'était l'usage en Italie au dix-huitième siècle, Goldoni était l'auteur attiré, «Le poète», comme on disait, d'une troupe de théâtre. Il n'y a donc rien de mieux pour se faire une idée très précise de l'atmosphère dans laquelle il écrivait que de lire ses *mémoires*. Comme il a passé les trente dernières années de sa vie en France, il les a écrits dans le français savoureux du dix-huitième siècle. En voici quelques extraits qui concernent «La Locandiera»:

«Madame Medebac étoit toujours malade; ses vapeurs devenoient toujours plus gênantes et plus ridicules; elle rioit et pleuroit tout-à-la-fois; elle faisoit des cris, des grimaces, des contorsions. Les bonnes gens de sa famille la croyoient ensorcelée: ils firent venir des exorcistes; elle étoit chargée de reliques, et jouoit et badinoit avec ses monuments pieux comme un enfant de quatre ans.

Voyant la première Actrice hors d'état de s'exposer sur la scène, je fis, à l'ouverture du Carnaval, une Comédie pour la Soubrette, Madame Medebac se fit voir debout et bien portante le jour de Noël; mais quand elle sut qu'on avoit affiché pour le lendemain «La Locandiera», pièce nouvelle faite pour Coraline, elle alla se remettre dans son lit, avec des convulsions de nouvelle invention, qui faisoient donner au diable sa mère, son mari, ses parens et ses domestiques.

Madame Marliani (Coraline), vive, spirituelle, et naturellement accorte donnoit un nouvel essort à mon imagination, et m'encourageoit à travailler dans ce genre de Comédies qui demande de la finesse et de l'artifice. (...)



Nous ouvrîmes donc le spectacle le 26 Décembre (1752), par «La Locandiera»; ce mot vient de «locanda», qui signifie, en italien, la même chose qu'hôtel garni en François. Il n'y a pas de mot propre, dans la langue Française, pour indiquer l'homme ou la femme qui tiennent un hôtel garni. Si on vouloit traduire cette pièce en François, il faudroit chercher le titre dans le caractère, et ce seroit, sans doute, «La femme adroite».(...)

Om m'a flatté peut-être en Italie; mais on m'a fait croire que je n'avois rien fait de plus naturel et de mieux conduit, et qu'on trouvoit l'action parfaitement soutenue et complète.»

Du 18 septembre au 20 octobre 1979
à la Salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre de Québec

Équipe de production:

Directeur de production:

Denis Mailloux

assisté de:

Ginette Beaulieu

Régie:

Robert Lepage

Accessoires:

Marcel Tremblay

Chef de l'atelier des décors:

Alphonse Boulet

assisté de:

Richard Cloutier, Marc Beaudoin,

Gérard Bertrand

Responsable de l'atelier des costumes:

Nicole Fortin

assistée de:

Luce Pelletier, Johanne Bergeron,

Florent Vézina



Équipe de scène:

Chef-machiniste: Jean Moreau

Chef-éclairagiste: Gérard St-Laurent

Chef-accessoiriste: Patrick Garant

Chef-habilleuse: Janine Gingras

Machiniste: Charles Gingras

Les membres de l'équipe de scène sont membres de l'Alliance Internationale des Employés de Scène (IATSE) section local 523.

Les costumes ont été réalisés à l'atelier du Trident et à celui de Nicole Fortin.

Les décors ont été réalisés dans les ateliers du Trident. Le Trident tient à remercier toute personne ou organisme qui, de près ou de loin, a contribué à la réalisation de ce spectacle, et d'une façon toute particulière le restaurant **Le Jardin d'Italie**, qui a fourni gracieusement la nourriture servie pendant la pièce.

LA LOCANDIERA

de Carlo Goldoni

d'après l'adaptation de Benjamin Crémieux

Mise en scène de Guillermo de Andrea

Décors et costumes de Paul Bussières

Éclairages de Denis Mailloux

assisté de Gérard Saint-Laurent

Arrangements musicaux de Claude Bernatchez

Maquillage d'Yvan Gaudin

Perruques de Denis Girard

LA DISTRIBUTION:

(par ordre d'entrée en scène)

Le Marquis de Forlipopoli:

Antoine Fafard 3

Le Comte d'Albafiorita:

René Massicotte 6

Fabrizio:

Germain Houde 5

Le Chevalier de Ripafрата:

Pierre Brisset des Nos 2

Mirandolina:

Marie Tifo 9

Dejanira Dal Sole:

Ginette Guay 4

Ortencia Del Poggio:

Marie-Christine Perreault 7

Federico, le valet du Chevalier:

François Sasseville 8

Antonio:

Claude Bernatchez 1

Il y aura un entracte



Marie Tifo

Marie Tifo est probablement la comédienne la plus employée de Québec. Au Trident seulement, «La Locandiera» est le quatorzième spectacle dans lequel elle joue; elle a été, entre autres, de la distribution de LE TEMPS D'UNE VIE, LA COMPLAINTE DES HIVERS ROUGES, et L'OPÉRA DE QUAT'SOUS. Dans la majorité des cas, elle y tenait des premiers rôles.

La saison passée, on ne l'a pas vue sur les scènes de Québec, sauf pour le bref passage de LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, du Théâtre Populaire de Québec, dans lequel elle jouait Titania. Elle ne devait d'ailleurs pas être au Québec du tout cette saison-là, puisqu'elle était détentrice d'une bourse de perfectionnement qui devait lui permettre d'aller étudier le théâtre américain. Mais elle s'est vue faire une offre qu'elle n'a pas pu refuser: jouer dans un film de Francis Mankiewicz, sur un scénario de Réjean Ducharme. Le film sortira commercialement en février. À surveiller.

Par ailleurs, durant cette année (qui devait être sabbatique!) elle a joué le rôle principal dans UN ALLER SIMPLE, qu'on a pu voir aux Beaux Dimanches.



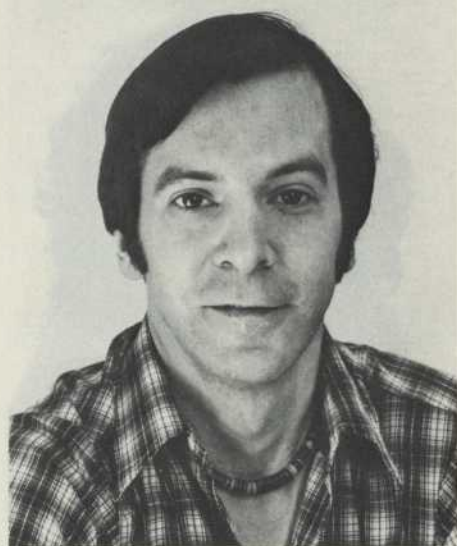
Pierre Brisset des Nos

Pierre Brisset des Nos a participé à plusieurs spectacles du Trident jusqu'à LA CUISINE, la saison dernière. Le rôle du Chevalier dans LA LOCANDIERA y est cependant son rôle le plus important jusqu'à maintenant.

Bien qu'il ait aussi joué au Théâtre du Vieux Québec dans AUX YEUX DES HOMMES, et avec les Productions pour Enfants de Québec dans LE FOU DE L'ILE, c'est à La Fenière que Pierre Brisset des Nos s'est surtout fait connaître. Il y a été, en effet, de plusieurs spectacles ces dernières années, souvent dans des rôles principaux. Citons, entre autres: CHÉRIE NOIRE et DROLE DE COUPLE.

Il a joué aussi dans LE CERISIER présenté à Radio-Canada dans le cadre de l'émission Scénario.

Son expérience ne se limite pas au jeu: il a aussi donné pendant deux ans des cours d'animation théâtrale dans un Cégep.



Antoine Fafard

Antoine Fafard a participé à une bonne douzaine de spectacles du Trident et pourtant sa figure n'est sans doute pas familière aux habitués. La raison en est qu'il a surtout joué des rôles de composition de vieux.

C'est en coulisses, aux bandes sonores, à la recherche et à l'assistance à la mise en scène qu'il a fait le travail le plus important, sinon le plus apparent. Il a été responsable de la bande sonore et a assisté Paul Hébert dans la mise en scène de CHARBONNEAU ET LE CHEF et LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR, entre autres, mais son «grand-œuvre» a été la recherche sur QUÉBEC, PRINTEMPS 1918.

Il a passé trois semaines à Ottawa pour compiler le plus de renseignements possible sur les «coutumes» et les «costumes» de la cour et de l'armée canadiennes à cette époque; il était ainsi devenu le spécialiste de ces questions et Radio-Canada a tout naturellement fait appel à ses services comme consultant quand on y a présenté la pièce.

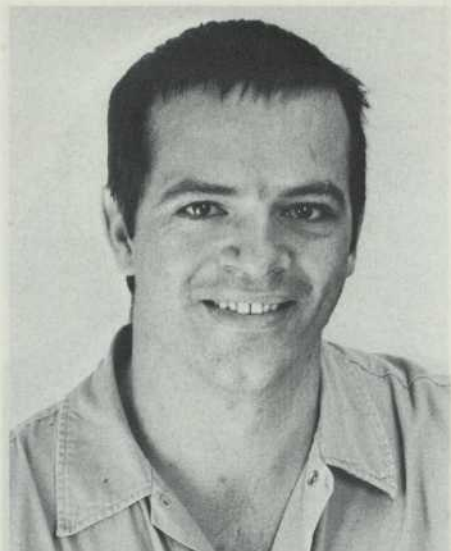


René Massicotte

Il est venu au Conservatoire d'Art dramatique après une licence en lettres et plusieurs rôles tenus à la Troupe des Treize de l'université Laval. Depuis, il a joué dans près de trente spectacles sur différentes scènes de Québec. Son premier rôle au Trident a été celui de Pozzo dans EN ATTENDANT GODOT de Samuel Beckett, en 73, tout de suite à sa sortie du Conservatoire.

Ensuite, il a joué dans LA NUIT DES ROIS, LA FOLLE DU QUARTIER LATIN, LE CID MAGHANÉ et LA CUISINE. Au Café Rimbaud et au Théâtre du Vieux Québec il a joué deux rôles très marquants: Cuirette dans HOSANNA de Michel Tremblay avec Dominic Lavallée, dans une mise en scène de Michel Viel, et Rocky dans AUX YEUX DES HOMMES, deux pièces qui ont été parmi les grands moments du théâtre à Québec la saison dernière.

Parallèlement à son travail sur la scène, il dirige des ateliers d'improvisation et de techniques de jeu, il enseigne la diction et l'interprétation et il fait de la mise en scène.



Germain Houde

Il n'est pas besoin de remonter loin dans le temps pour avoir un éventail impressionnant et varié des rôles importants que Germain Houde a interprétés.

Il y eut récemment celui de Gérald, le retardé mental dans UN REEL BEN BEAU BEN TRISTE. Au printemps, il avait été un des acteurs-chanteurs-danseurs de DEDÉ MESURE. Et juste avant, il y avait eu LA CUISINE, où il incarnait Johnny, le personnage principal.

Au Trident, Germain Houde a par ailleurs participé à deux autres grands succès: LE TEMPS D'UNE VIE et LA COMPLAINTÉ DES HIVERS ROUGES. Son expérience de comédien ne se limite toutefois pas à la scène: il vient de faire coup sur coup deux films qui sont promis à de belles carrières: MOURIR À TUE-TÊTE, qui faisait partie de la sélection officielle du Festival de Cannes 79 et À COEUR PERDU de Francis Mankiewicz, sur un scénario de Réjean Ducharme.

Et c'est loin d'être tout ce qu'il a fait! Pourtant il est sorti du Conservatoire depuis trois ans à peine...



Ginette Guay

Elle est arrivée jeune au Conservatoire, à 17 ans, après avoir raté ses examens de fin d'année de secondaire V pour être certaine de réussir son examen d'entrée au Conservatoire. Commencée sous le signe de l'impétuosité, sa carrière en a toujours gardé le caractère. C'est ainsi qu'elle fait partie du groupe de comédiens qui a fondé LA BORDÉE. Elle y a investi son talent dans la revue LES VOL-O-VENT et dans UN COEUR DE POIL TROP POILU, entre autres. Et elle a fait plus, à l'instar des autres membres de la troupe, elle a investi son temps et son avoir dans la grande aventure de la création d'un théâtre, qui vient d'ouvrir ses portes rue St-Jean.

Ginette Guay a joué ailleurs aussi: au Théâtre du Vieux Québec, aux Productions pour Enfants de Québec. Pour ce qui est du Trident, elle a participé à L'OPÉRA DE QUAT' SOUS et à LA CUISINE, mais son rôle dans LA LOCANDIERA est le plus «consistant» qu'elle y ait tenu jusqu'à maintenant.



Marie-Christine Perreault

Elle est sortie du Conservatoire d'Art dramatique de Québec depuis à peine un an, mais elle a déjà été très active sur différentes scènes. Dès son retour d'un stage à Paris pendant l'été 78, elle a joué dans **BLACK COMEDY**, qui ouvrait la saison 78-79 du Trident. C'était sous la direction de Guillermo de Andrea comme maintenant encore dans **LA LOCANDIERA**.

Ensuite, au cours des mois de février et de mars 1979, elle a fait partie de la revue **LE CABARET QUI POUFFE**, au Théâtre du Vieux Québec.

Et cet été, elle a joué dans **UN REEL BEN BEAU BEN TRISTE**, que la compagnie Jean-Marie Lemieux a présenté sous la tente du Bois de Coulonges puis au Grand Théâtre de Québec en prolongation.

Une carrière encore jeune mais bien remplie.

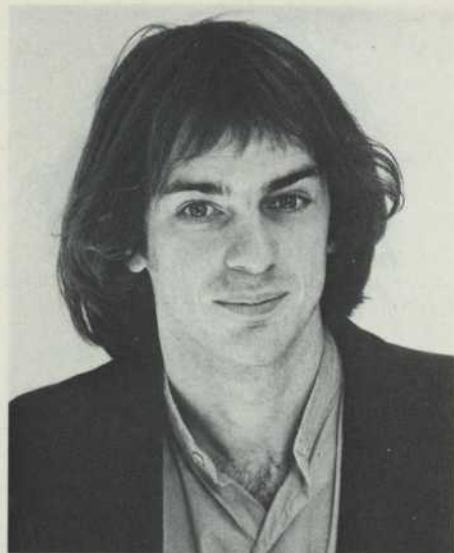


François Sasseville

François Sasseville est diplômé du Conservatoire de musique en composition. Qu'est-ce qui a amené ce musicien au théâtre? La musique! Quoi d'autre!

Il a en effet écrit, en collaboration avec son professeur, Pierrick Houdu, la musique de **KAMIWAKUSHIT**, présenté au Conservatoire d'Art dramatique de Québec. C'était en 1977. L'année suivante, au même endroit, il incarna le rôle du compositeur dans **BIZARRE BAZAR LYRIQUE '78**. Et puis cet été, il écrit une bonne partie des textes et la musique de **PAS DE QUARTIER POUR MONTCALM**, spectacle loufoquement qualifié de «musicodidacthumoristorique», présenté au Parc de l'Artillerie, et dans lequel il joue trois rôles.

Comme on le voit, il sait passer au théâtre sans abandonner la musique pour autant, passer d'un amour à l'autre... en les gardant tous les deux!



Claude Bernatchez

Claude Bernatchez se trouve dans la situation amusante d'avoir un rôle quasi-muet dans LA LOCANDIERA... et de donner cependant la réplique aux comédiens... en musique.

C'est sa participation au groupe ANONYMUS qui a attiré l'attention de Guillermo de Andrea sur le musicien. Ce groupe se spécialise en effet dans la musique du Moyen-Age et de la Renaissance; le metteur en scène avait justement besoin de quelqu'un qui connaissait bien et surtout jouait la musique ancienne.

Comme Claude Bernatchez a de plus accompagné deux lectures de poèmes et écrit la musique de scène de quatre spectacles, il avait assez d'expérience du théâtre pour pouvoir bien s'acquitter de la tâche complexe qui était la sienne. Il fallait, d'une part, qu'il trouve des pièces italiennes du XVIII^{ème} siècle qui s'intègrent bien à LA LOCANDIERA et, d'autre part, qu'il les arrange de façon vivante et drôle afin qu'elles soient en harmonie avec la vivacité et le comique de la pièce. Il fallait en plus qu'il ait la souplesse musicale nécessaire pour improviser à la manière du XVIII^{ème} siècle.

ET AILLEURS À QUÉBEC:

Au Théâtre du Vieux Québec:
692-4212

«Référendum» de Rémy Girard
du 18 septembre au 4 novembre,
à 20h15
relâche le lundi

Au Théâtre de la Bordée: 694-9631

«Publicité Money Funny»
du 29 août au 30 septembre
«Histoire à la glace» d'un collectif
d'auteurs
du 10 octobre au 4 novembre,
à 20h30
relâche le lundi

**La Commune à Marie et le Théâtre
de la Place Royale**

présentent «Équation à deux inconnus»
de Marcel Dubé
Au Centre culturel Petit Champlain:
692-2222
du 9 octobre au 11 novembre,
à 20h30
relâche le lundi

RESTAURANT

JARDIN D'ITALIE

Pour bien manger
dans un
cadre agréable
selon la
tradition
gastronomique
italienne.

Tél.: 692-0373

924 rue St-Jean,
Québec.

DES ABONNÉS COMBLÉS

Grâce à l'aimable collaboration de commanditaires, nous pourrons faire tirer, au cours du mois d'octobre, des prix fantastiques, parmi nos mille premiers abonnés.

Premier prix

AIR FRANCE

**EUROP
AUTO**



Air France donnera à un abonné un voyage à Paris pour deux personnes. De plus, les Voyages Bel-Air ont voulu y ajouter, avec la collaboration d'Europ-Auto, une voiture, une Simca Horizon, pour trois semaines!

Deuxième prix



Un autre abonné chanceux se verra offrir par Maguire un téléviseur couleur de 14 pouces de marque RCA.

Troisième prix



Des troisièmes prix, nous en avons 50! Le restaurant Les Grillades à Pierre donnera en effet un certificat-cadeau de \$10 à 50 de nos abonnés.

Vous ne vous êtes pas abonné cette année et vous le regrettez?

Remplissez le formulaire qui suit; vous serez parmi les premiers à connaître les modalités de l'abonnement, l'an prochain.

Envoyez-le nous à l'adresse suivante:

Le Trident
Édifice Palais Montcalm
975, Place d'Youville
Québec, G1R 3P1

NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____

TÉLÉPHONE RÉSIDENCE: _____

BUREAU: _____

les fées ont soif

de Denise Boucher

au Palais Montcalm

à compter du 20 septembre du jeudi au dimanche à 20h30

LES PROCHAINS SPECTACLES DU TRIDENT:

LE JARDIN DES OMBRES

de Michael Cristofer, dans une adaptation de René Dionne

du 6 novembre au 8 décembre

«Le jardin des ombres» est la première pièce représentative d'un courant naissant dans le théâtre américain. Créée en 1977, elle connut un succès immédiat - bien qu'elle traite d'un sujet grave - et fut reprise aussitôt, simultanément, par trois autres théâtres.

LE MALADE IMAGINAIRE

de Molière

du 12 février au 15 mars

Depuis longtemps, on attendait un Molière au Trident...

Le moment est arrivé...

Et nous avons choisi «Le Malade imaginaire».

LES SEPT PÉCHÉS QUÉBÉCOIS

par sept auteurs québécois
sous la direction de Raymond Cloutier
du 8 avril au 10 mai

Pour clôturer sa dixième saison, le Trident tiendra la gageure audacieuse de faire écrire par sept auteurs différents un spectacle sur nos grands et petits travers, sur les «maux québécois actuels», sur nos «péchés» en quelque sorte, d'où le titre: «Les sept péchés québécois».



Le Trident

Édifice Palais Montcalm
975, Place d'Youville
Québec G1R 3P1
692-2202

Le Conseil d'administration:

Me Jean-Marie Bouchard,
Président de la compagnie
Paul Bussières, vice-président
Alexandre Prévost, secrétaire
Germain Halley, trésorier
Guillermo de Andrea, directeur artistique
Denis Mailloux, directeur administratif et
de production
Denise Gagnon, administrateur
Marie Laberge, administrateur

Le Personnel:

Pierre Fortin, contrôleur
Luc Gosselin, directeur des relations
publiques
Paule Noyart, secrétaire de direction
Ginette Beaulieu, assistante à la
production
Alphonse Boulet, chef d'atelier de décors

Membres de la Corporation:

(en plus des membres du Conseil
d'administration)

Janine Angers
Catherine Barrette
Danielle Bissonnette
Pierre Brisset des Nos
Bernard Duchesne
Henri Hamel
Florence levers
Jean-Pierre Matte
Jeanne Quintal-Beaulieu
André Ricard
Claude Robitaille
Philippe Sauvageau
Marie Tifo
Denise Verville

Vérificateurs:

Fortier, Hawey et Cie

Graphiste-Conseil:

Couthuran

Photographes:

Couthuran

Le Trident est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre (ADT) et de la Conférence Canadienne des Arts. Le Théâtre du Trident, fondé en 1970, est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et par le Conseil des arts du Canada.